Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 24 (1996)

Heft: 94

Artikel: Prière de la vache fribourgeoise

Autor: Caille, Hélène

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243651

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRIERE DE LA VACHE FRIBOURGEOISE

Prends en pitié, Seigneur, ta pauvre créature Qui lève au ciel vers Toi ses grands yeux éplorés En cette fin de siècle, on la donne en pâture Aux loups des médias contre elle déchaînés

Tu l'avais mise au monde en ta riche nature Bellement encorné et les flancs arrondis Fierté du paysan, lui baillant nourriture Ne fût-elle pas reine en ce petit pays?

Pour assurer du veau la naissance future Au gré de son désir, son maître, homme de coeur T'obéissant ainsi qu'aux lois de la nature La "menait au taureau" parfaisant son bonheur

Elle, en retour, donnait son lait comme une aubaine II était pur et bon, plein de riche saveur Et, quand elle mourait, c'est une viande saine Qu'elle offrait au boucher sans aucune rancoeur

Tu avais cru, Seigneur, faire une oeuvre parfaite Taureau, vaches et prés, trio harmonieux Devaient au paysan assurer bonne traite Et à la gent humaine repas savoureux

Mais un jour l'homme osa, ingrate créature ! Penser que Toi, Seigneur, Tu as pu Te tromper Car ta si généreuse, opulente nature A ses yeux, ô Seigneur ! NE RENDAIT PAS ASSEZ

Alors, il a bourré d'engrais ta bonne terre En a chassé l'abeille et fait mourir les fleurs A trafiqué ma race et, croyait-il me plaire ? Remplacé le taureau par l'Inséminateur

Puis, par troupeaux entiers nous fûmes écornées Et ma croupe de chèvre n'est pas belle à voir Car, pour mon rendement, je fus sélectionnée Mais, j'étais tout-à-coup maigre sans le savoir

Fini: ! foins et regains de la grange odorante Ce tut des grands silos que sortit mon tourteau Longtemps, on me gava de farine écoeurante Faite d'abats anglais de moutons et pourceaux Et voilà tout-à-coup que le monde s'affole L'homme qui a joué à l'apprenti sorcier Mes pauvres soeurs malades qu'il traite de folles Il a, hélas, tout fait pour les empoisonner

Préserve, ô Seigneur, toutes mes soeurs que j'aime Celles d'ici, d'ailleurs et les Anglaises mêmes de ce mal effrayant

Fais que l'homme, Seigneur, devienne raisonnable Et cesse de ne voir que la chose "rentable" Rends-le sage et prudent

Si lui-même a créé ce terrible problème Pardonne-lui, Seigneur, nous pardonnons nous-mêmes Tous ses égarements

Fais qu'enfin, ce problème, il puisse le résoudre Et cessant de nous craindre pire que la foudre

De SON PROPRE PECHE, toutes nous veuille absoudre!

Hélène Caille,



Anecdote gruérienne

On sait tout l'amour, exclusif parfois, que porte l'éleveur gruérien à la race de bétail qu'il élève. Le pie rouge comme le pie noir ont leurs adeptes et cet exclusivisme entre les deux races chez nous passe du cœur des parents dans celui de leurs enfants.

A Estavannens, un jour de mai, un troupeau pie noir, passant devant l'école, monte vers les alpages de la Dent du Bourgoz. Quel tintamare assourdissant de sonnailles et de toupins. C'est à peine si l'on perçoit les appels hauts en

voix des armaillis. La leçon de bible devient impossible. L'histoire pourtant combien attachante de Joseph vendu par ses frères n'intéresse plus les galopins. Le maître, y perdant son latin, autorise ses élèves à sortir pour voir le défilé pastoral. Tous les gamins sont donc dehors dans la rue. Un seul pourtant est resté sagement à sa place. Le régent s'étonne et en demande la raison au désintéressé:

L'élève, sans même lever les yeux, fait alors une mimique désabusée, disant:

- C'est des noires!...